

« Madame Louis XIV »

Solange Lévesque

Number 51, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26671ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lévesque, S. (1989). Review of [« Madame Louis XIV »]. *Jeu*, (51), 193–193.

«madame louis XIV»

Adaptation libre des mémoires de Madame de Maintenon. Conception, texte, mise en scène et interprétation : Lorraine Pintal. Scénographie : Danièle Lévesque; costumes : François Barbeau; éclairages : André Naud; assistance à la mise en scène et à la régie : Suzanne O'Neill. Production du Théâtre de la Rallonge, présentée à la Salle Fred-Barry du 24 novembre au 17 décembre 1988 et au Théâtre d'Aujourd'hui du 14 mars au 8 avril 1989.

En automne 1989, Lorraine Pintal, que je considère comme l'une des très bonnes comédiennes à Montréal, se donnait pour défi de porter au théâtre certains écrits de la Marquise de Maintenon; des textes dont on n'aurait jamais pu soupçonner qu'ils puissent offrir une matière théâtrale aussi pulpeuse. Bien sûr, son *one woman show* nous fait redécouvrir l'époque dorée de Versailles; mais c'est d'abord la relation amoureuse de Louis XIV avec l'écrivaine, dans ce qu'elle a d'universel, de poignant et d'attendrissant, qui captive. Incarnant tour à tour ces deux personnages, la conceptrice-metteure en scène éclaire la relation profonde qui les a liés. Du même coup, l'interprète nous

amène dans les coulisses du palais et du grand siècle, et arrive à donner vie à ces figures que les tableaux ont figées dans des attitudes hiératiques. Le spectacle se divise en «jardins», qui sont autant d'espaces-temps où se rencontrent le roi et cette amoureuse qui lui a tout donné (y compris plusieurs enfants) pour finir sa vie en marge de la reconnaissance publique. Les jets d'eau de Versailles étaient évoqués au moyen d'un ingénieux dispositif électronique: une musique cristalline émanait de quatre «fontaines» plantées aux quatre coins de la scène, dès que la comédienne traversait simplement de sa main le rayon lumineux qui se trouvait au sommet de chaque «fontaine». J'ai été séduite par la scénographie, par l'idée de ces quatre «sculptures sonores», mais d'abord par le jeu de Lorraine Pintal qui, avec une élocution impeccable (le programme signale la griffe du maître en la matière: René Gagnon), nous invitait à cette longue confidence les yeux dans les yeux, et prouvait, si besoin en était, que l'impact théâtral d'un texte dit non théâtral tient d'abord au traitement qu'on lui fait subir.

solange lévesque

Lorraine Pintal dans
Madame Louis XIV.
Photo : André
Panneton.

